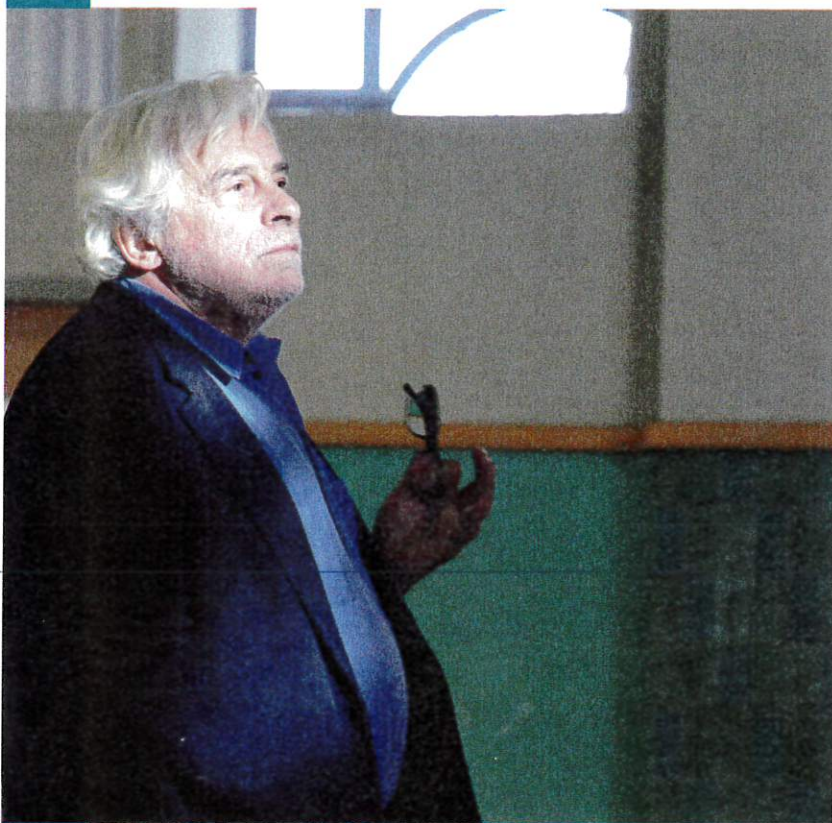


# Jacques Weber à la rencontre des lycéens de La Source

DELAISSANT EXCEPTIONNELLEMENT LES PLANCHES POUR LES BANCS DE L'ÉCOLE, LE COMÉDIEN JACQUES WEBER A RÉPONDU À L'INVITATION DU LYCÉE LA SOURCE, LE 17 JANVIER DERNIER. AU PROGRAMME, UNE REPRÉSENTATION INSPIRÉE DE SON SPECTACLE *HUGO AU BISTROT* ET BIEN PLUS ENCORE...



**C'ÉTAIT ASSURÉMENT** un mercredi pas comme les autres. En lieu et place des traditionnelles activités de loisirs pratiquées en cet après-midi de relâche scolaire, une cinquantaine de personnes, élèves et professeurs réunis, ont assisté à une performance rare, celle d'un artiste tout en spontanéité, venu spécialement échanger avec eux.

## UN PROJET ARTISTIQUE

Mais qu'allait-il faire sur cette étrange scène ? Tout a commencé lorsque le lycée nogentais a été sélectionné pour participer à l'exposition « La Pente de la rêverie », organisée par la maison de Victor Hugo à Paris, de novembre 2016 à avril 2017.

Le principe ? Une mise en espace du poème éponyme, via une diversité de supports. Assistés de toute une équipe pédagogique, les lycéens des classes des métiers de la mode, de tapisserie d'ameublement et d'arts appliqués de La Source ont ainsi réalisé, au gré de leur inspiration, un fauteuil sérigraphié, des boléros ou encore des carnets de dessins en papier washi japonais. « Jean-Jacques Paysant, délégué de la DAAS [délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle], a ensuite pris l'initiative de solliciter Jacques Weber afin qu'il propose aux jeunes des extraits de son spectacle sur Victor Hugo, en lien avec leurs travaux », précise Laura Frèches, conseillère écriture, lecture et oralité

de la DAAS. « *Ce sont deux moments qui s'assemblent !* », se réjouit Antonella Vesta, professeur de lettres et d'histoire-géographie, ravie que le fameux interprète de *Cyrano de Bergerac* ait accepté de conclure ce projet de longue haleine.

## UNE DISCUSSION À BÂTONS ROMPUS

Décontracté – mais non moins impressionnant –, l'homme de théâtre s'est confié avec simplicité à son auditoire juvénile : « *Je viens ici parce que j'en ai marre que les grands classiques soient mis sur un piédestal. Si les politiques de tous bords s'emparent de Victor Hugo, c'est parce qu'il parle aux gens. Il a une façon vibrante, lyrique, de s'exprimer, d'énoncer une pensée forte de façon claire. Je suis aussi venu parce que j'ai envie de parler avec vous. Si je veux continuer à jouer correctement, il faut que j'écoute le monde que je traverse.* »

Des lectures de textes engagés dénonçant la misère des classes laborieuses aux interprétations d'illustres tirades de *Ruy Blas*, ponctuées de digressions improvisées, Jacques Weber a donné à voir un écrivain en « *rébellion permanente contre l'injustice et la fatalité* », mais aussi un être pétri d'humanité, tour à tour amoureux, caustique, effondré par la perte de sa fille et en adoration devant ses petits-enfants.

Bien qu'il ait dû apostropher à plusieurs reprises des élèves quelque peu intimidés par sa prestance, un dialogue s'est finalement instauré entre l'orateur et les jeunes, curieux d'en apprendre plus sur sa perception de la célébrité, ses rôles préférés et son rapport au costume (l'une des spécialités de l'établissement).

« *Plus tard, nous serons amenés à travailler avec des acteurs, commente Bertille, lycéenne en arts appliqués. Ça nous donne un aperçu du métier d'être confrontés à quelqu'un d'aussi passionné et passionnant !* » Vy-Anh, en section mode, a davantage retenu la dimension politique de Victor Hugo : « *Ce qui m'a plu, c'est sa révolte contre le pouvoir de l'époque.* » Quant à l'étudiante nogentaise Melissa, dont le dessin avait été choisi pour illustrer l'affiche de l'exposition, elle n'a pas hésité à retourner au lycée pour prolonger l'expérience. Une motivation visiblement contagieuse ! ■

